

HOTEL

de la

MAISON BLANCHE

Mme J. Le Gac

ROSCOFF



Monsieur de Lacaze-Duthiers  
7 rue de l'Étrépadé  
Paris

Mon cher Monsieur

Je me permets de vous adresser  
sans autre introduction que ce  
que je vous présente, pour vous  
demander la permission de  
travailler dans le laboratoire  
de Roscoff. Je suis des États-  
Unis, et je suis le représentant  
et l'agent pour toute l'Europe  
pour les jars ou bocals, d'éclaircir  
"MacDonald". J'ai besoin des  
avantages que votre laboratoire  
offre dans le sens que j'ai  
besoin d'un courant deau  
de mer qui ne me manquera  
pas. C'est mon intention de  
faire venir pendant le courant



2/ de l'été quelques fois Macdonald  
pour essayer encore l'éclosion  
des œufs de Honard. Comme j'ai  
fait à Concarneau, où le courant  
d'eau m'a manqué de façon  
que je n'ai pas pu aller plus loin  
que 8 à 10 fois. J'espère pouvoir  
avoir de meilleurs résultats  
dans votre laboratoire.

J'ai inclus vous trouverez une  
lettre du Ministère de l'Instruction  
Publique que je vous prie de me  
rendre avec votre réponse.  
Car je désire la garder comme  
souvenir. J'ai l'honneur  
aussi de vous offrir ma carte.

Si vous voulez avoir encore  
des renseignements sur moi  
veuillez être assez aimable  
pour me le dire: mais j'ai  
déjà eu le plaisir de bien  
connaître M. Fabre du  
laboratoire de Concarneau  
et M. Malard du laboratoire  
de St. Vaast de la Hoogue.

3/ Le laboratoire de Concarneau  
marche mieux maintenant  
qu'autre fois, mais je pense que  
votre laboratoire méritera plus  
d'avantages: de facilités.  
Je vous prie d'agréer  
Messieur l'expression de  
mes sentiments distingués  
Cherndike Nourse.

CABINET  
DU DIRECTEUR

Copie d'une lettre du ministre  
de l'Instruction publique

M. de L. G. N.

Directeur de l'Instruction  
publ.

Paris le 9 mai 1890

Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer

que prenant en considération la demande que vous avez  
présentée et qui m'a été transmise par M. le Ministre  
de la Marine, je vous autorise à faire au Laboratoire  
de Concarneau des études et des expériences de pilotage

Sur le même courrier je fais connaître à  
M. Tabu Domergue, directeur adjoint des Etudes  
Léonard de l'Institut qui vous en donne.

6. Le M. et po. académique

(Signé) Léonard

Monsieur Théophile Bourde, 14 rue Saussol à Paris.

Ma réponse datée de 1890 44 a une  
date singulière 1894 = Il y a deux ans qu'il a travaillé à Concarneau

J'ai reçu le brouillon de ma lettre à Marty pour  
qu'il soit en garde.

Je prends une moi réserve - pour la finitude  
de ce courant d'eau qu'il demande.

Roscoff 24 Mai 1896.

Monsieur

Je vous remercie infiniment votre aimable lettre du 20 Mai; et je réponds à vos questions le plus clairement possible.

La lettre de M. le Ministre de l'Intérieur est arrivée trop tard pour que j'ai pu faire beaucoup dans l'année 1894. L'installation à Concarneau n'était pas en bonne condition, il n'y avait qu'un moulin à vent pour faire marcher la pompe, et j'ai tombé dans un moment de calme. La mort de M. Ponchet a laissé les affaires dans un état un peu compliqué. Les homards en graine étaient difficiles à avoir et j'ai cessé de travailler vers le 1<sup>er</sup> Juillet sans avoir pu faire pousser mes petits plus loin qu'à l'âge de 8 à 10 jours. Dans l'année 1895 l'état des affaires à Concarneau ne s'est pas beaucoup amélioré et je me suis occupé avec autres choses que la pisciculture. Enfin dans le mois de Juillet dernier M. Malard de St. Vaast de la Hoogue a acheté mes appareils dont je m'étais servi à Concarneau, et son installation a marché si doucement que ce n'était que dans le mois de Janvier passé que j'ai reçu une lettre de lui en m'exprimant sa parfaite satisfaction. Puisque mes bocala sont maintenant bien installés à St. Vaast à côté de, et vraiment en concurrence avec, le grand installation des appareils du système Dannevig le Norvégien, je préférerais ne pas travailler à côté de M. Malard qui est beaucoup plus intelligent par mille fois que moi, mais de travailler moi-même dans un autre endroit où je serais indépendant de lui et lui de moi. Vous voyez bien que je vous parle en toute franchise - très franchement c'est à dire.

2/ Je suis descendu ici en allant à St. Vaast de Boucau-  
neau dans le mois de Février, et j'ai trouvé toutes les  
conditions de votre laboratoire très favorables. Mais  
il faut attendre l'arrivée d'encore de bocaux Macdonald  
ce qui demandera encore deux mois au moins, et encore  
attendre que les homards soient encore en graine. Je ne  
sais pas encore l'époque de la ponte dans cette localité —  
on peut avoir peut-être quelques-uns maintenant, mais  
c'est rare. Ainsi vous voyez que mes demandes sur  
votre laboratoire sont nulles pour l'été. Ce que je  
voudrais avoir néanmoins serait le droit de ~~me servir~~  
de me servir de deux bacs pour disons 4 semaines  
ce que M. Marty me dit ne tirera pas du tout sur  
votre service d'eau et n'augmentera <sup>pas</sup> vos dépenses  
ordinaires. J'y mettrai dedans quelques homards  
au point d'éclosion pour essayer à nourrir les  
petits et à les faire vivre plusieurs semaines.  
J'aurai fini avant l'arrivée des étudiants et je ne  
peut pas travailler pendant qu'ils sont ici. Je  
travail la question du point de vue industrielle.

D'ailleurs puisque M. le Doct. Guibert doit arriver  
ici bientôt je peux lui mieux expliquer à vive voix  
que de vous l'expliquer par écrit.

Je vous prie d'accepter ma lettre dans la franche  
façon que je l'écris, de croire dans ma sincère  
reconnaissance, et de croire aussi que je n'abuserais  
pas de la permission que peut être vous m'accorderiez  
de travailler tout de suite un petit peu chez vous ici.

Recevez Monsieur de Lacaze Duthiers les assurances  
de mon profond respect

Thorndike Nurse.

CENTRAL HOTEL

Paris, le 8 Avril 1897

40, Rue du Louvre, 40

PARIS Monsieur Lacaze Duthiers

Banyuls sur mer

Monsieur

Adresse Télégraphique

CENTRALHOTEL-PARIS

ARCHIVES

M. Marty a du vous apprendre que j'étais allé, il y a environ six semaines, rendre visite au laboratoire de Roscoff où j'ai été très agréablement surpris d'y trouver encore vivant et en bonne santé apparente mon petit homard que j'ai laissé après l'avoir élevé depuis sa sortie de l'œuf jusqu'à son dixième changement de carapace. Ce qui est curieux de savoir c'est que votre marin Henri a trouvé sous un rocher il n'y a pas longtemps, un petit homard de la même taille que le mien. J'ai remarqué que mon homard il lui manque la grosse patte gauche, tandis que le homard de Henri manque la grosse patte droite.

Je suis heureux et fier d'avoir pu par mon travail et mes connaissances, obtenir un pareil résultat. Pensant que l'expérience a été poussée assez loin et désireux de rentrer en possession de mon petit homard je vous serai obligé de vouloir bien donner des ordres à M. Marty pour qu'il me soit expédié. D'autant plus que vous aurez toujours le petit homard que Henri a trouvé pour continuer vous même si vous désirez. Pour bien voyager mon petit homard doit être emballé dans une certaine façon, et je préparai la boîte et l'envoierai à M. Marty avec des explications. Je vous remercie bien sincèrement Monsieur Lacaze de la bienveillance que vous m'avez accordé en me donnant la permission de travailler dans votre laboratoire de Roscoff, et si j'ai des regrets c'est que les circonstances m'ont empêché d'en user davantage.

3/ Agréez Monsieur l'assurance  
de ma haute considération et de  
ma profonde estime, et en attendant  
le plaisir de votre réponse, veuillez  
me croire sinon le plus fidèle de  
vos élèves, tout au moins le plus  
dévoué de vos admirateurs dans  
la science à laquelle vous avez  
consacré votre vie.

Chorndike Nourse.

4/ pour écrire à Marty dans un  
très bref délai.

P.S. J'écrivai à Marty de ne rien  
faire avant de recevoir votre lettre  
et j'aurais l'honneur de vous  
renvoyer le montant des débourses  
créés à ce sujet. Puisque il est  
presque certain que je pars pour  
les Etats Unis dans deux semaines  
j'espère que vous auriez le temps